

Communications et monde du travail

FRA-P107-4

Guide de l'enseignant



**Hélaine Bédard
Karine Deslongchamps
Patricia Dostie
Nathalie Fecteau**

DICTÉE

« Le cirque, c'est le seul métier que j'ai fait »

Fils d'un aubergiste des Îles-de-la-Madeleine, Jeannot Painchaud est fier du chemin qu'il a parcouru.

« Être dans un cirque, c'est le seul métier que j'ai fait dans ma vie », dit-il. « Le seul autre métier que j'ai exercé, c'est d'avoir été serveur à l'auberge de mon père, aux Îles-de-la-Madeleine. À 19 ans, j'ai tout laissé pour faire du cirque. Je suis souvent venu à Québec au début de ma carrière à titre d'amuseur public », ajoute-t-il. Painchaud a d'abord appris son métier sur le tas.

Puis, au milieu des années 80, il parfait son art à l'École nationale de cirque de Montréal. Pendant 12 ans, il a évolué au sein de différentes troupes de cirque et de groupes d'artistes multidisciplinaires (même au sein du Cirque du Soleil).

En solo, en duo, en trio, il est alors toujours sur une scène. Son travail le conduit à voyager en Europe comme amuseur public. Acrobate et jongleur, il se spécialise surtout avec la bicyclette artistique.



CES TROIS DERNIERS PARAGRAPHES SONT PRÉSENTS DANS LE GUIDE D'APPRENTISSAGE.

En 1993, il fonde le Cirque Éloïze avec Daniel Cyr et Claudette Morin. « Au début, je jouais sur une scène et j'étais directeur artistique de nos productions. C'est au fil du temps que je suis devenu davantage un entrepreneur. »

En 1998, il quitte la scène et consacre ses énergies aux destinées du Cirque Éloïze. Dès lors, c'est avec Julie Hamelin qu'il continue à bâtir sa compagnie. En 2001, il assure la mise en scène de la première version du spectacle Cirque Orchestra. C'est la même année que le duo rencontre Daniele Finzi Pasca. Ensemble, ils créent coup sur coup Nomade et Rain. On connaît la suite.

Parallèlement à son travail, Jeannot Painchaud a fondé, en 2003, le premier festival de cirque en Amérique du Nord en mettant sur pied La Semaine des arts du cirque dans son coin natal, les Îles-de-la-Madeleine.

Source : DROUIN, Serge, Le Journal de Québec, 27 décembre 2008, cahier Weekend, p. 7.

Page 43

DICTÉE : Homophones

1. Mes rêves m'ont toujours poussé(e) à aller plus loin.
2. Ma passion pour les moteurs m'a incité(e) à m'inscrire à un D.E.P. en mécanique automobile.
3. Où crois-tu qu'on pourrait trouver de la documentation sur le métier d'infirmière auxiliaire?
4. J'aurais aimé aller à l'université, mais des problèmes familiaux m'ont obligé(e) à abandonner mes études quelques années.
5. Il m'a fallu beaucoup de courage pour revenir à l'école après tant d'années.
6. Où crois-tu qu'on ira étudier? Au Cégep de Thetford ou à celui de St-Georges?
7. À la polyvalente, je ne prenais pas l'école très au sérieux, mais mes emplois d'étudiant m'ont fait voir à quel point c'est important.

Page 78



ACTIVITÉ D'ÉCOUTE



Bourreau

En France, sous l'Ancien Régime, les paysans qui avaient commis une faute grave étaient pendus et les nobles, eux, étaient décapités.

En cas de crime énorme, le bourreau devait parfois réaliser des exécutions qu'on disait « cruelles ». Parmi ces exécutions, on comptait l'écartèlement. Il s'agissait d'attacher les bras et les jambes du coupable à quatre chevaux qui tiraient jusqu'à ce que mort s'ensuive.

Aussi, ceux qui étaient accusés de sacrilège, d'avoir tué leur père ou leur mère, d'avoir commis un crime contre la personne, d'avoir empoisonné quelqu'un ou d'avoir allumé un incendie étaient brûlés à feu vif.

Quant aux voleurs de grand chemin et aux assassins, ils devaient subir la peine de la roue. Après leur avoir attaché les quatre membres à une roue, le bourreau les leur cassait à l'aide d'une barre de fer, puis il leur brisait ensuite la poitrine.

Cependant, le plus souvent, la décision de justice demandait au bourreau d'étrangler en secret le condamné sur l'échafaud. Ainsi, la « mort cruelle » ne frappait qu'un cadavre, mais elle conservait ses vertus d'intimidation.

Avant qu'on abolisse la peine de mort au Canada, 1481 personnes avaient été condamnées à mort. De ce nombre, 710 avaient été exécutées. Ce furent surtout des hommes, 697 en tout. Les deux dernières personnes qui ont été exécutées au Canada l'ont été le 11 décembre 1962. Il s'agissait d'Arthur Lucas et de Ronald Turpin.

Texte écrit par l'équipe de rédaction de ce guide d'apprentissage, inspiré d'un texte tiré de la source suivante :

http://www.genealogie.com/v2/genealogie-en-ligne/ancien-metier.asp?id_metier=11

Page 131



ACTIVITÉ D'ÉCOUTE

Le témoignage d'Hélène

Bonjour,

Je suis Hélène Marchand. Il y a quelques mois, j'ai décidé, après avoir fait le point sur la situation, de retourner à l'éducation des adultes pour terminer mon secondaire. J'y pensais depuis longtemps mais, à chaque fois, je reportais ce projet à plus tard. C'était un coup à donner et je n'en avais pas le courage. Mais aujourd'hui, j'ai foi en moi et en mes capacités de réussir. J'ai enfin trouvé ma voie.

Pour atteindre mon objectif plus rapidement, je me suis inscrite à temps plein, soit 25 heures par semaine. Au début, je n'ai rien changé à mon horaire de travail et j'ai continué à travailler 30 heures par période de sept jours. Je me suis vite rendu compte que ça n'avait aucun sens : j'étais débordée, je n'avais plus de temps libre! À l'école, j'étais tellement fatiguée que je dormais pendant les

pauses. En plus, je devenais frustrée d'être aussi occupée. Je n'étais vraiment pas agréable à vivre.

Après quelques semaines à ce rythme, j'ai donc décidé de demander à mon employeur de réduire mes heures de travail. Maintenant, je fais 20 heures par semaine et c'est super! Je suis plus motivée, plus performante, plus concentrée. Mes résultats ont même augmenté! Mon père m'a dit, d'une voix émue, qu'il était très fier de moi.

C'est sûr que j'ai moins d'argent dans mon portefeuille, mais j'ai une meilleure qualité de vie et ça, ça vaut cher. Pour moi, ce qui est le plus important, c'est de terminer mes études. En travaillant au salaire minimum, j'ai constaté que je voulais davantage et c'est en obtenant mon diplôme que je pourrai exercer le métier qui m'intéresse : mécanicienne.

Texte composé par l'équipe de rédaction de ce guide d'apprentissage.

Page 145

DICTÉE TROUÉE

L'entrevue d'Hélène

La semaine dernière, Hélène a été convoquée pour une entrevue. La compagnie avait publié deux offres d'emploi dans les annonces classées de La Presse. Hélène a photocopié son curriculum vitae et a préparé une lettre de présentation. Elle les a postés le même jour. Ces démarches, elle les a effectuées aussitôt qu'elle a vu l'annonce publiée. La secrétaire a appelé Hélène une semaine plus tard. Elle a confirmé son rendez-vous pour le lendemain. Hélène s'était bien préparée pour répondre le mieux possible aux questions posées. Les expériences de travail qu'elle a vécues ont intéressé le patron. Il a trouvé qu'Hélène était une personne posée et agréable. La tâche proposée comportait du travail en mécanique dans un poste à essence. Hélène a été grandement intéressée par ce genre d'emploi. C'est hier qu'elle a reçu une réponse affirmative. Elle sera payée quinze dollars de l'heure. Une augmentation est

prévue dans trois mois. Hélène sera entraînée par un employé déjà expérimenté dans ce domaine.

Texte composé par l'équipe de rédaction de ce guide d'apprentissage.



Situation de fin de parcours

Activité de lecture : Préparation à l'entrevue

Page 161

1.

Verbe	Mode	Temps
<i>devrait</i>	<i>conditionnel</i>	<i>présent</i>
<i>offre</i>	<i>indicatif</i>	<i>présent</i>
<i>sera</i>	<i>indicatif</i>	<i>futur simple</i>
<i>a intéressé</i>	<i>indicatif</i>	<i>passé composé</i>

2. Exemples de réponses

Ne sacre pas en entrevue.

Ne porte pas de vêtements malpropres.

3. Obligatoirement : *adverbe*


Et : *conjonction*

Pour : *préposition*

4. Groupe prépositionnel

Page 162

5. C'est un texte informatif. L'auteur écrit à la troisième personne. Il n'émet que des faits vérifiables; il n'émet aucune opinion. C'est un texte neutre.
6. L'auteur veut nous informer sur la manière de se préparer à une entrevue.
- 7.

<i>Idée principale</i>	<i>Idée secondaire</i>
<p>3^e paragraphe</p> <p>Le candidat sera éventuellement questionné sur ses expériences de travail ou de bénévolat.</p>	<p><i>Celles-ci aideront l'employeur à évaluer les compétences et les aptitudes du postulant pour l'emploi sollicité.</i></p> <p style="text-align: center;">OU</p> <p><i>Il faut éviter de formuler des critiques négatives à l'égard des anciens patrons ou collègues, même si certaines expériences ont été plus difficiles.</i></p>
<p>4^e paragraphe</p> <p><i>Le candidat devra aussi faire ressortir ses qualités de bon travailleur.</i></p> <p> ATTENTION : L'énumération dans cette phrase constitue une idée secondaire.</p>	<p>Pour se mettre en valeur, il se décrira de manière positive, mais réaliste.</p>

Page 163

8. Oui, car l'auteur explique bien toutes les étapes à suivre pour se préparer à l'entrevue, par exemple s'informer sur l'entreprise, la manière de se comporter et savoir faire ressortir ses qualités.

9. Ainsi — Rapport : Conséquence

10. *Tout d'abord; ensuite; pour conclure.*

11.

Candidat	<i>Postulant</i>
Travail	<i>Emploi</i>
Employeurs	<i>Patrons</i>

12.

Dextérité	<i>Maladresse, lourdeur</i>
Ferme	<i>Molle, nonchalante</i>

Page 164

13. a) *Sache*

b) *Souhait*

Page 175



ACTIVITÉ D'ÉCOUTE

L'entrevue

Tout a commencé lorsque j'ai appris que je n'avais pas été acceptée au cours d'infirmière auxiliaire, car le programme était contingenté. J'ai donc dû faire un revirement rapide et m'inscrire au cégep dans la formation de « techniques d'éducation spécialisée ».

La première fois que j'ai appelé le responsable de la technique, il m'a répondu qu'il était trop tard puisque les inscriptions étaient terminées depuis déjà une semaine. J'étais découragée! J'ai donc essayé d'expliquer ma situation face au revirement et ma déception, mais avec ma voix tremblante, les mots que j'employais étaient désordonnés. Avant de raccrocher, il m'a dit : « Si tu avais eu de l'expérience dans le domaine, cela aurait été différent... ».

Après cet appel téléphonique, j'ai réalisé que j'avais de l'expérience puisque souvent j'avais aidé des gens dans le besoin. Je n'avais pas travaillé si fort dans mes études pour me faire dire non aujourd'hui !

Je l'ai aussitôt rappelé avec conviction et confiance. Même si j'étais nerveuse d'être encore rejetée, je voulais tellement que je n'avais rien à perdre. Après lui avoir tout expliqué ce dont j'étais capable ou ce que j'avais fait dans ma vie, il m'a accordé la chance de m'inscrire tardivement. J'étais vraiment heureuse!

Il m'a donc demandé de lui écrire une lettre de motivation, de lui envoyer mon cv et de payer mon inscription au cégep pour lui permettre de voir mes résultats scolaires, tout ça le matin même. Rien n'était préparé ! La sueur sur le front et le stress à son comble, j'ai quand même réussi à tout lui remettre à temps.

L'heure du dîner approchait et j'avais le visage collé sur l'écran d'ordinateur en attendant ma réponse. « Svp, mon Dieu, faites qu'il me prenne... » Je n'avais ni faim ni soif ; rien ne pouvait me déranger. En plus de tout mon stress, je voyais qu'il y avait 108 personnes sur la liste d'attente et que seulement 40 d'entre elles seraient prises. Je paniquais...

Et puis, enfin, j'ai reçu un message du responsable : « J'ai le plaisir de vous annoncer que vous êtes invitée à vous présenter pour les entrevues de sélection ». J'allais passer maintenant à l'autre étape : les entrevues...

Mon entrevue était prévue pour 18 h. Je n'avais presque pas dormi de la nuit et aucune de mes tenues n'était assez adéquate pour la situation : trop colorée, trop sexy, trop fade... J'ai fini, après une heure d'essayage, par trouver le bon assortiment. La journée me paraissait tellement longue et le stress augmentait de plus en plus. Mon corps ne suivait plus, mais ma tête, elle, voulait encore.

Arrivée au rendez-vous, j'ai pris place dans l'auditorium rempli de gens comme moi, l'air nerveux. En attendant l'arrivée de tous, j'observais leur style

vestimentaire qui, parfois, n'était pas convenable (trop dénudé, cheveux décoiffés, mal habillé, etc.). Après ces constatations, mon stress a diminué un peu jusqu'à ce que je voie les professeurs avec leur attitude sérieuse. Aucune place à la rigolade!

Ils nous ont annoncé le déroulement de la soirée : premièrement, un petit questionnaire, histoire de nous calmer les nerfs ; ensuite, il y aurait deux mises en situation et pour finir, le pire de tout, une entrevue individuelle.

Lors de l'entrevue, je me suis préparée mentalement aux questions, mais en étant inquiète de ne pas connaître les bonnes réponses. Le « euh » était souvent facile à dire. Malgré tout, j'ai donné mon 110 % et je crois bien être prise. Malheureusement, je ne le saurai que dans une semaine... une semaine qui sera très très pénible.

Célyna Fortin

Page 177

1. Célyna a dû s'inscrire au cégep parce qu'elle n'a pas été acceptée dans le cours d'infirmière auxiliaire (DEP en santé, assistance et soins infirmiers).
2. Exprimer les émotions et les sentiments que cette entrevue lui a fait vivre.
- 3.

IDÉES PRINCIPALES	IDÉES SECONDAIRES
<ul style="list-style-type: none"> • <i>L'entrevue de Célyna était prévue pour 18 h.</i> 	<ul style="list-style-type: none"> • Je n'avais presque pas dormi de la nuit. • Aucune de mes tenues n'était assez adéquate.
<ul style="list-style-type: none"> • Ils leur annoncèrent le déroulement de la soirée. 	<ul style="list-style-type: none"> • <i>On devait leur passer un petit questionnaire.</i> • <i>On leur ferait deux mises en situation.</i> • Ils devaient passer une entrevue individuelle.

Page 178

4. a) 108 personnes

b) 40 personnes

5. Exemples de réponses

Ce qui m'a touché le plus, c'est la persévérance de Célyna qui n'a pas abandonné après ce refus.

Ce qui m'a le plus frappé, c'est qu'après avoir été refusée dans le cours d'infirmière auxiliaire, elle a su trouver rapidement une autre solution.

Elle s'est montrée très débrouillarde et efficace lorsqu'elle a dû préparer rapidement ses documents.